

Mobilisation de 10 000 étudiants pour la récupération du papier

Si toutes les écoles du Québec mettaient sur pied un programme de récupération, plus de 70 000 t de papier pourraient annuellement être acheminées vers des usines de recyclage, ce qui allégerait les poubelles tout en permettant de créer des emplois et d'assainir l'environnement.

Aussi est-ce dans l'espoir de susciter la création d'un réseau de récupération en milieu scolaire qu'un groupe de jeunes de la région des Bois-Francis a lancé récemment, à Montréal, le programme « Jeunes Citoyens ». Étudiants de l'une des rares écoles secondaires « récupératrices » du Québec, la polyvalente Le Boisé de Victoriaville, ces jeunes seront les principaux animateurs de cette entreprise que financent plusieurs sociétés et institutions québécoises.

Dans le cadre du programme, quelque 10 000 étudiants québécois étaient invités à visiter, en mai dernier, trois sites de la région des Bois-Francis qui, depuis les dix

dernières années, ont fait de celle-ci la capitale québécoise de la récupération : le Centre de récupération des Bois-Francis, les Entreprises Cascades, à Kingsey-Falls, et le Salon des Jeunes Citoyens.

Les instigateurs de ce programme estiment que de telles visites aideront à populariser, l'usage des « poubelles compartimentées » à travers la province (celles qu'utilise déjà la polyvalente Le Boisé).

Entreprise à but non lucratif fondée en 1977, le Centre de récupération des Bois-Francis, a recueilli, en 1984, 6 000 t de matériaux divers qu'il a revendues pour 350 000 \$. Modeste à ses débuts, le centre a pris de plus en plus d'ampleur, surtout depuis 1984 (il emploie actuellement 17 personnes). Il a aussi invité les municipalités de la région à modifier leur service de ramassage des ordures ménagères en vue de procéder à la récupération.

Les installations des entreprises Cas-

cadés à Kingsey Falls, nommées entreprises de l'année en 1984, permettent de recycler près de 150 000 t de papier par année. Quant au Salon des Jeunes Citoyens, il s'agit d'une exposition préparée par quelque 250 étudiants de la polyvalente (16 et 17 ans).

Les organisateurs estiment pouvoir accueillir plus de 200 groupes. La priorité sera cependant accordée à ceux qui seront accompagnés du président ou du directeur de leur commission scolaire, de façon que ceux qui sont appelés, par leurs fonctions, à prendre des décisions soient sensibilisés à la situation actuelle.

Profitant de l'Année internationale de la Jeunesse, les organisateurs de programme ont réussi à intéresser à leurs projets plusieurs entreprises et institutions québécoises. Le Mouvement Desjardins (caisses populaires) a contribué au programme en versant 50 000 \$ pour défrayer le transport des étudiants. Le Secrétariat à la jeunesse et le ministère de l'Éducation, quant à eux, ont respectivement offert 26 000 \$ et 5 000 \$. Deux entreprises de recyclage, Cascades et la Papeterie Reed, qui bénéficieront directement de l'accroissement de la quantité de papier récupéré, ont décidé de consacrer chacune 15 000 \$ à la réalisation du programme.

Les municipalités du Québec dépensent annuellement 100 millions de dollars pour éliminer 300 000 t de déchets domestiques. Le nouveau système de recyclage implanté en 1984 à Victoriaville a permis à la municipalité de réduire de moitié ses dépenses concernant la gestion des déchets.

« Les jeunes ont très vite compris le bien-fondé de la récupération », explique l'un des instigateurs du programme, M. Normand Maurice, instituteur qui a convaincu plusieurs municipalités des Bois-Francis d'organiser une vaste opération de récupération de déchets. « Le ministère de l'Environnement suit les jeunes dans ce dossier là, il ne les devance pas ».

Selon lui, le meilleur moyen d'habituer les citoyens à procéder au tri de leurs déchets, c'est encore de « passer par les écoles ».

Élan de 10 000 ans



On a trouvé le squelette d'un élan qui aurait vécu il y a 10 000 ans dans le nord-ouest de l'Alberta, vient d'annoncer le conservateur de la section de paléontologie quaternaire du Musée provincial d'Edmonton, M. Jim Burns. S'il ne s'agit pas là des ossements les plus anciens que l'on ait trouvés jusqu'ici au Canada, ce serait, du moins, aux dires de M. Burns, le plus vieux spécimen d'élan. Mais l'intérêt de cette découverte réside avant tout dans le fait que le squelette de la bête est presque complet. L'élan se serait noyé, après être tombé sous la surface gelée de la rivière Smoky.

Canapress

Hebdo Canada est publié par la Direction générale des affaires culturelles et de l'information, ministère des Affaires extérieures, Ottawa K1A 0G2.

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence en indiquant la source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, vous sera communiquée si vous vous adressez à la rédactrice en chef, Annie Taillefer.

This publication is also available in English under the title Canada Weekly.

Canada 

ISSN 0384-2304